

Robe de dentelle marron à doublure apparente, bourgeoise ornée d'un volant (Dressfika, 225 \$), collier à trois rangs de perles baroques noires (Aqatna, 88 \$), salomés de cuir brun d'Chie Mihara, 350 \$).

Catherine Trudeau

À l'affiche dans pas moins de trois films, cet été – *Aurore*, *Idole instantanée* et *Le Survenant* –, Catherine Trudeau nous a montré toute la mesure de son talent. Cet automne, c'est au petit écran qu'elle est omniprésente: elle incarne «Line la pas fine» dans *Les Invincibles*, à Radio-Canada, et tourne dans *François en série*, qui reviendra prochainement à Séries+. Elle sera également au théâtre en novembre dans *Le Traitement* à L'Espace Go.

Ta boutique préférée?

OLAM, sur la rue Saint-Denis, et Gap.

Ton style personnel?

Éclaté... mais très étudié!

Ton vêtement fétiche?

Les jeans, de jour comme de soir.

Tes chaussures favorites? Les talons hauts.

Pour moi, c'est l'absolu féminin.

Ta routine de bien-être? Un verre

d'eau tiède avec du citron tous les matins avant quoi que ce soit d'autre.

Ton traitement beauté préféré?

Je me masse et me crème les pieds.

Un produit dont tu fais des excès?

Le Lipst! et le brillant à lèvres. J'en ai au moins huit tubes, rien que dans ma sacoche!

Ton parfum? Happy, de Clinique.

Ça sent les agrumes un peu sucrés. Ça me va bien.

Qu'est-ce qui te rend belle?

Rire. Heureusement, je suis bon public!

Perles ou diamants? Diamants.

Je n'aime pas passer inaperçue.

Un accessoire dont tu ne saurais

te passer? La tuque! Dès que le temps fait mine de rafraîchir, je sors ma collection!

Quand tu te regardes dans le miroir

tu te dis... Que j'ai donc des grands yeux! J'ai l'impression qu'ils prennent toute la place!

Tu n'as jamais osé, mais tu aimerais

expérimenter... Le style clemme de carrière: tailleur très féminin BCBG (jupe étroite et taille haute), bijoux,

manucure, pédicure, mise en plis. Bref, la totale! Mais assumé, et de bon goût.

L'odeur qui t'émeut le plus?

Celle de la mer.

Des femmes dont le style t'inspire?

Marilyn Monroe, pour le charme, la sensualité et le côté ingénu dont elle savait jouer pour séduire.

Ton film préféré? Cinema Paradiso.

Je pleure dès le début...

Ton luxe dans la vie? M acheter

des fleurs et un bon champagne sans occasion particulière.

L'époque à laquelle tu aurais aimé

vivre? Les années 20. À cause de la danse, du cinéma muet et d'une certaine libération des femmes.

Ton cinq à sept favori?

Chez Roger, dans mon quartier.

Plutôt que de compter les moutons...

Je lis. Au bout de deux pages, je dors.

Ce que tu fais quand tu ne fais rien?

Vannousser! C'est-à-dire tout et rien: donner un petit coup de balai, arroser une plante, plier du linge, régler la papperasse...

Ton plaisir coupable... Je m'achète

des revues à polins genre *The Star*, *Us Weekly*, et quelques pendants québécois, et je les savoure tranquillement dans un bon bain.

Ton cocktail préféré ?

Un Cosmopolitain (vodka, liqueur d'orange, jus de canneberges, citron vert). :

Catherine Trudeau

sympathique et authentique

Le Survenant, Séraphin, Aurore, Tabou, La Loi du cochon, L'Ange de goudron... La comédienne est pour le moins polyvalente! On la verra aussi cette année dans *Les Invincibles* à Radio-Canada. Des bonheurs revigorants, rafraîchissants et vivifiants, à son image!

De ma main

«Je suis très *craft*. Je peins à l'aquarelle, je couds, je jardine. Je consomme une quantité industrielle de magazines de déco. Le soir, devant la télé, je découpe les décors que je préfère et je les colle dans un scrapbook. Je collectionne des roches que je mets dans l'eau, pour en garder la surface brillante, et je les expo-

se au salon. J'ai aussi une collection de bois de marée, dont la surface polie me rappelle le temps qui passe. Je ramasse des coquillages. Je fais des collages au pistolet à colle chaude. J'ai des tablettes à dessin, du pastel et des fusains. Bref, mon condo est un véritable Omer DeSerres. Un jour, je veux un atelier.»

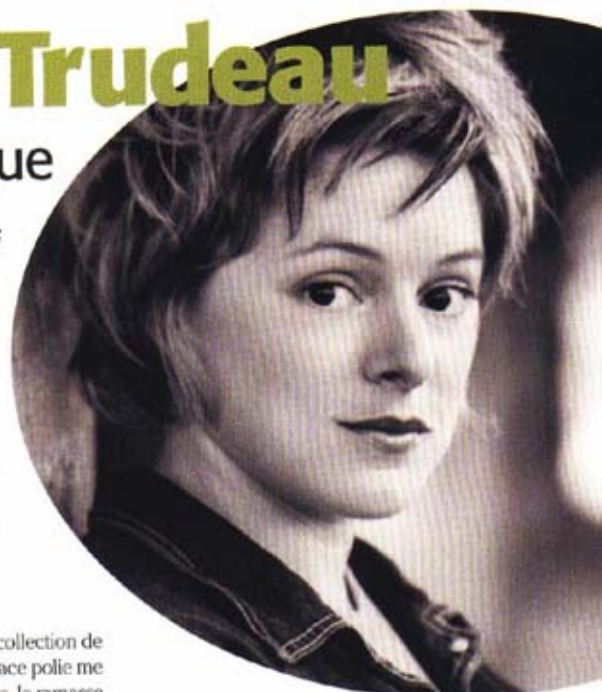
Apprendre à dire au revoir

«Il commence à comprendre combien ça me fait du bien de jeter des choses, de donner des objets, de me débarrasser de ce que je ne porte pas. Je n'ai pas besoin de quatre pots de crème, j'en utilise un seul à la fois. Les chaussures que je ne porte pas sont un fardeau et non un avoir... Mais je suis encore fragile. Quand je prépare un sac à donner, je dois le sortir de la maison sur-le-champ. Il m'est arrivé de l'ouvrir, le lendemain du grand ménage, et de reconsidérer des biens, leur trouvant finalement une future pseudo-utilité. Imaginez! Je fouille dans mes propres sacs...»

Viser l'équilibre

«C'est un apprentissage quotidien. Par exemple, en juillet dernier, alors que je m'apprêtais à partir en vacances à Rimouski, une belle audition s'est présentée. J'allais couper mes vacances et revenir en train ou en avion. J'ai passé un après-midi à faire et refaire la logistique. Après réflexion, j'ai choisi de ne pas tenter le diable et de mieux profiter des beaux cadeaux

d'actrice que m'offrirait l'automne. Verdict inspiré d'une sagesse nouvelle – qui se pointe peut-être à cause de mes 30 ans? Décision difficile mais que j'assume sereinement. Je découvre, par le fait même, que les fruits de cette façon de vivre sont étonnamment bons. Alors, je cultive! Moins de boulot, autant de plaisirs! Du bonheur! ▶



«Avec mon amie d'enfance, Sophie Caillé, et son fils Jérémie. Ça fait deux ans que je l'abonne à *Coup de pouce*, en cadeau de Noël. Coucou, Sophie!»



«Old Orchard à 7 ans! La vraie grosse mer pour la première fois. Et un vrai maillot de Fraisinet!»



«À Saint-Malo, avec mon meilleur ami, Michel-Olivier Girard, vers la fin de mon cours au Conservatoire»



«Frère, cousin, ami. Autoportrait avec des gens que j'aime, un jour de l'An en raquettes, après l'ascension du mont Chauve, à Saint-Zénon.»



«De retour de vacances en République dominicaine avec Patrick, mon amoureux. C'est l'air qu'on a quand on décroche!»



«En vacances au Bic. Le Bas-du-Fleuve, c'est ma région d'adoption.»

Les p'tits bonheurs

Danser

«Il m'arrive de mettre la musique dans le tapis et de danser seule dans le salon. Au cégep, avec ma grande amie Josée Lefebvre, on allait au Café Campus, les mardis. On ne buvait pas, on ne cuisait pas, on dansait. Sans arrêt.»

L'héritage de papa

«Dans la vie, mon père est dentiste, mais, en y pensant bien, papa est un contemplatif! Quand je prends plaisir à écouter les oiseaux qui chantent, à observer les essences d'arbres qui m'entourent, à écouter le son du vent, à sourire juste en pensant combien je suis en santé et en vie, c'est à papa que je ne peux m'empêcher de penser.»

La vie avec mon chum

«On fait des choses très simples, mais pour moi, c'est la grosse vie. On s'ouvre une bouteille, on se fait de la bonne bouffe, on se paye un hôtel un mardi, on voit des shows, on va au resto. J'aime aussi la vie dans mon quartier. On part à pied, on prend un verre. Chez Roger. On soupe au Grill,

juste à côté, avant ou après le Cinéma Beaubien. Nous n'avons rien de jet-set. Nous sommes deux Taureaux. Très *home*, très casaniers. Parfois, on se sent coupables d'avoir la ville à nos pieds et de tirer les rideaux et le fil du téléphone. Mais ça ne dure que deux minutes, cette culpabilité!»

Cuisiner sans se casser le bicycle!

«Ben oui, je suis capable d'aller au marché Jean-Talon pour acheter la vraie affaire, le juste ingrédient que commande la recette. Mais ce que j'aime, c'est ouvrir la porte du frigo et *go!* Je suis une fille qui trouve son compte partout. Bien sûr, j'aime le vrai pain, mais je ne fais pas une syncopé si je suis prise avec le pain caoutchouc blanc du dépanneur. Je n'ai aucun scrupule à concocter des pâtes aux radis! Si je n'ai pas d'ouzo, je change la recette pis je prépare la patente avec du vin blanc! Ce n'est pas grave. J'imagine les enfants, lorsqu'ils seront là: "Ah non, mamant! Pas des pâtes aux radis!"»

Sur le vif Q&R

Que reprenez-vous de vos parents? Une force intérieure étonnante.

Qu'est-ce qui vous met en colère? Le manque de courtoisie, de politesse. La petite base, qu'il Merci, s'il vous plaît, je vous en prie, bienvenue, avec plaisir, bonjour, comment allez-vous?

Un trait qui vient de votre famille? Le jeul

Mes deux frères, Frédéric et Francis, feraient des acteurs exceptionnels. Poésie, jeu, chant, musique, photo... ils sont bourrés de talent et ils sont d'une telle sensibilité!

Une idée fixe? La mer sous toutes ses formes. J'appelle ça «toutes les mers». La grève de la Gaspésie, la turquoise des Caraïbes, la

venteuse sur la côte Atlantique. La mer orange, la calme et romantique...

Comment vous voyez-vous dans dix ans? Plus équilibrée, plus sereine, plus épanouie. Si ça se peut, plus heureuse. Il y a mon homme. Quand je ferme les yeux, ça crie, ça joue et ça chante autour de moi. Il y a un jardin. Des fleurs. Et des plants de radis!